

son administration. Quant au rectum, il ne tolère pas les solutions de quinine et les expulse rapidement.

Le résultat du traitement quinique dans le cancer est de calmer la douleur et de diminuer la néoplasie, surtout la néoplasie secondaire, la récidive. Cette diminution est rapide au début du traitement, puis elle s'arrête. La quinine fait enfin l'antisepsie des ulcérations cancéreuses.

Comme inconvénients de ce traitement, on peut voir soit un délire violent qui a duré six heures chez un homme atteint de splénomégalie, soit une éruption rouge, après administration par la voie rectale, soit des bourdonnements d'oreille, soit de la gastralgie, soit la fièvre quinique. Cette dernière a été observée après des injections sous-cutanées, la température était montée à 39°5.

Les injections de quinine déterminent souvent des abcès. Lorsque les collections s'ouvrent et surtout sont ouvertes, une poussée se produit sur le néoplasme et le bénéfice thérapeutique est vite perdu. Il se produit en somme une action qui n'est pas sans analogie avec ce qui s'observe pour les abcès de fixation.

TRAITEMENT HYGIENIQUE DU RACHITISME.

Les déformations si caractéristiques du rachitisme, qui sont comme la signature de cette dystrophie, et qui, il faut bien le dire, donnent un facies tout à fait spécial au petit malade traduisent "une anomalie de la nutrition de l'enfant qui produit un accroissement excessif des tissus d'ossification avec une calcification insuffisante de ces tissus et qui entraîne, comme conséquence, les déformations passagères ou durables des diverses parties du squelette" (Bouchard).

Il est probable que cette calcification insuffisante, vu le retard qu'elle met à s'effectuer, tient à ce que l'organisme ne reçoit pas, ou n'assimile pas en assez grande quantité le phosphate de chaux. Mais alors, comment expliquer l'exubérance des tissus d'ossification ?

D'après Beneke et Bouchard, le rachitisme serait une maladie par ralentissement de la nutrition. Toutefois, si la pa-